

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	1
--------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

Les origines de la doctrine classique

CHAPITRE PREMIER. — <i>La rupture avec le XVI^e siècle</i>	7
--	---

Malherbe marque un début. Son œuvre de styliste. — Est surtout l'adversaire de Ronsard. Témoignages de ses contemporains. — Est le champion de sa génération. Sa victoire. Sa réputation au XVII^e siècle. — La chute de Ronsard. — Avec Malherbe et Ronsard deux siècles s'opposent. Les théories du XVI^e siècle. — Par quoi elles diffèrent de celles du XVII^e. — Ce que le XVII^e en a retenu.

CHAPITRE II. — <i>L'influence des théoriciens espagnols</i>	28
---	----

Les poétiques classiques en Espagne. Lope de Vega. — Mépris des Français pour l'irrégularité de la poésie espagnole et l'ignorance de ses théoriciens. — A quoi se réduit l'influence de l'Espagne sur la doctrine classique.

CHAPITRE III. — <i>L'influence des théoriciens italiens</i>	
---	--

L'activité critique de l'Italie au XVI^e siècle. La découverte d'Aristote et l'aristotélisme. Vida, Scaliger et Castelvetro. Heinsius et Vossius. — Réputation des théoriciens italiens du XVI^e siècle chez les théoriciens français du XVII^e. Prépondérance de Vida, Scaliger et Castelvetro. Faveur de Heinsius et Vossius. — C'est là qu'est la source de la doctrine classique.

CHAPITRE IV. — <i>Le culte d'Aristote</i>	
---	--

La fortune d'Aristote en France. Est surtout connu à travers les Italiens. — Ses véritables adversaires sont rares. — Ses dévots et ses admirateurs. — L'aristotélisme se concilie avec le rationalisme. — La leçon d'Horace. Sa médiocre influence.

SECONDE PARTIE

Les fondements de la doctrine classique

- CHAPITRE PREMIER. — *Les fins de la poésie : art et morale*..... 63
 Plaire ou instruire. Importance du problème. A la suite d'Horace et de Scaliger, les critiques français assignent à la poésie une fin utilitaire. L'opinion de Corneille. — L'art moralisateur. La purgation des passions. — Les procédés pratiques de l'instruction morale. Les sentences. Leur emploi. — La vertu prêchée par les sujets moraux. — Le châtement des vices et la récompense des vertus. — L'allégorie.
- CHAPITRE II. — *Le poète : le génie, l'art et la science* 85.
 Le poète parfait. Définitions du génie. Sa nécessité. — L'art. Ses rapports avec le génie. Qui peut le plus, de l'art ou du génie ? — La science, complément indispensable. Influence du XVI^e siècle. La lutte entre le pédantisme et l'honnêteté.
- CHAPITRE III. — *La question des règles*..... 99
 Le besoin de règles en Italie au XVI^e siècle. Se transmet vers 1600 à tous les pays touchés par la Renaissance. — Les adversaires des règles en France sont écrasés entre 1630 et 1640. — Le règne de la règle après 1640. — La position de Corneille et de l'école classique. — Le XVII^e siècle est l'école de la règle.
- CHAPITRE IV. — *Le rationalisme classique*..... 114
 Le culte de la raison, fondement de la doctrine classique. Définitions. Origines : les Italiens. La raison chez les théoriciens de Deimier à Boileau. — La raison et le principe d'autorité. La souveraineté de la raison. — La raison et le goût individuel. Permanente et universelle, elle domine le goût, variable et transitoire. — La raison et l'imagination. L'imagination en tutelle. — La raison et la critique. Le public restreint aux honnêtes gens. — La raison et le bon goût. Origines de la notion de bon goût.
- CHAPITRE V. — *L'imitation de la nature*..... 140
 Principe aussi vague qu'ancien. Ses formules : la poésie peinture parlante, la poésie imitation, le naturel. Le naturalisme de 1660 : restriction du sens de *nature*. Le beau identifié avec le vrai. — Fondement de l'imitation. — Théories de l'imitation. On ne préconise guère l'imitation parfaite, on veut que l'imitation surpasse le modèle. — On restreint le champ de l'imitation. Le beau, seul objet de l'art. La nature réduite au cœur humain. — L'art classique n'est pas réaliste.
- CHAPITRE VI. — *L'imitation des anciens*. 159
 Diverses formes de l'imitation. — La Renaissance. prépondérance de l'imitation formelle. — L'imitation au XVII^e siècle. Contraste entre les théories et les œuvres. L'imitation libérale. — Fondement philosophique de l'imitation. — Règles de l'imitation. Le choix des modèles. Le respect éclairé de l'antiquité. — Les variations du goût. — Interdiction de l'imitation dans la même langue. — Les modèles. Grecs et Latins. Homère et Virgile. Virgile et Lucain. Les tragiques. Les comiques.

— Les modèles italiens. Évolution de l'italianisme. L'Arioste et le Tasse. La pastorale. L'influence espagnole. — Rôle de l'imitation dans l'art classique.

TROISIÈME PARTIE

Les règles générales de la doctrine classique

- 191 → CHAPITRE PREMIER. — *La vraisemblance*
 Article essentiel du credo classique. — La théorie d'Aristote : possible et vraisemblable. — La vraisemblance chez les Italiens. — La vraisemblance au XVII^e siècle. L'interprétation orthodoxe. Ses progrès. — L'hérésie cornélienne. — Le triomphe de la vraisemblance dans l'école classique. — Fondement de la vraisemblance : l'utilité de la poésie. — L'opinion commune, critérium du vraisemblable. — Conséquences de la théorie de la vraisemblance. L'infidélité historique et le romanesque. — La réduction à l'universel. L'idéalisme classique.
- 215 → CHAPITRE II. — *Les bienséances*.....
 Définitions et distinctions. — Les bienséances internes et la théorie des mœurs. Aristote et la Mesnardière. — Les bienséances externes et l'infidélité historique. — Les bienséances externes et l'honnêteté. — Les bienséances externes et les récits tragiques.
- 231 CHAPITRE III. — *Le merveilleux*.....
 Définitions. — La théorie du merveilleux. Merveilleux et vraisemblable. — Les diverses formes du merveilleux. La magie. — Les machines. Leurs règles.
- 240 → CHAPITRE IV. — *L'unité d'action et les épisodes*
 Les trois unités. — L'unité d'action chez Aristote. Castelvetro et le Tasse. — L'établissement de l'unité d'action en France. — Les théories : Vossius, Mambrun, Corneille. — L'unité d'action et les genres. — Les épisodes et leurs règles.
- 253 → CHAPITRE V. — *Les unités de temps et de lieu*
 Origines de l'unité de temps. Aristote et ses commentateurs. — Origines de l'unité de lieu. Castelvetro. — Les unités de temps et de lieu en France, au XVI^e siècle. — L'établissement de l'unité de temps en France, de 1628 à 1639 : Mairet, Chapelain, la Querelle du *Cid*. — L'établissement de l'unité de lieu. — Les discussions sur l'interprétation de l'unité de temps, 1640-1663 : d'Aubignac. — Les discussions sur l'interprétation de l'unité de lieu. — Les unités après 1663. — La manie des unités. L'unité de temps dans l'épopée, le roman et l'églogue. L'unité de lieu dans l'épopée et le roman.
- CHAPITRE VI. — *La poésie chrétienne*.....
 Ses promoteurs : Vauquelin, Théophile, Godeau. Ses limites. — La tragédie chrétienne. Ses adversaires. — L'épopée chrétienne. Œuvres et théories. — Ses règles : proscription du mélange du profane et du sacré, fidé-

lité à l'histoire sainte. — Son échec : Virgile plagié. La lutte entre Boileau et Desmarets.

QUATRIÈME PARTIE

Les règles des genres

CHAPITRE PREMIER. — <i>La distinction des genres</i>	303
La règle d'Horace. — Les genres mixtes au XVII ^e siècle. — Disparition de la tragi-comédie. Proscription de l'héroï-comique.	
CHAPITRE II. — <i>La tragédie</i>	307
Définition. — Les règles de l'invention : l'action. Tragédie et histoire. Action simple et action implexe. La simplicité de l'action. — Les règles de l'invention : les personnages. Le héros. Les cas tragiques. — Les règles de l'invention : les passions. La terreur et la pitié. L'admiration. L'amour. — Les règles de la disposition : exposition, nœud, péripétie et reconnaissance, dénouement. — Les règles de forme : actes et scènes, liaison des scènes, chœurs et stances, tragédie en prose.	
CHAPITRE III. — <i>La tragi-comédie et la pastorale dramatique</i>	329
La tragi-comédie : dénouement, sujet, personnages. — La pastorale et les règles. — Le drame bourgeois.	
CHAPITRE IV. — <i>La comédie</i>	333
Définition, sujet, dénouement	
CHAPITRE V. — <i>Le poème héroïque et le roman</i>	336
L'épopée en Italie : théories et œuvres. La faveur de l'épopée en France. — L'invention : le sujet, guerre et amour ; le héros ; épopée et histoire ; simplicité de l'action. — La disposition : proposition, invocation, narration, dénouement. — L'épopée en prose. — Le roman et les règles de l'épopée.	
CHAPITRE VI. — <i>La poésie bucolique, lyrique et satirique</i>	350
L'éplogue et les bienséances. — L'épigramme, l'ode, les petits vers, l'épigramme. — La satire.	
CONCLUSION : <i>la doctrine classique et ses artisans</i>	355
Synthèse de la doctrine classique. — Son origine est en Italie : l'œuvre de Vida, Scaliger, Castelvetro. La part de la Pléiade. — L'œuvre des théoriciens français du XVII ^e siècle : Chapelain, la Mesnardière, Scudéry, d'Aubignac, Corneille, les théoriciens de l'épopée. — Les <i>Satires</i> de Boileau. Sa doctrine est celle de ses devanciers. Ce qu'il apporte de nouveau. — Les trois périodes de l'ère classique : Ronsard, Chapelain, Boileau ; l'imitation, la règle, le goût.	
BIBLIOGRAPHIE.....	367
INDEX ALPHABÉTIQUE.....	381
TABLE DES MATIÈRES.....	386